

FICHE D'ATELIER

**TITRE : DU PRÉJUGÉ AU GÉNOCIDE :
RÉSISTER À LA DÉSHUMANISATION.**

PUBLIC : Scolaire.

DURÉE : 1h30.

NIVEAU : Secondaire.

MOTS CLÉS : Génocide, préjugé,
discrimination.

OBJECTIF :

- Faire prendre conscience le phénomène de « logique » entre le préjugé et le génocide.
- Faire questionner les élèves sur l'altérité.

MATÉRIEL :

- Du matériel à dessin.
- 3 photos cassant un cliché (femme, handicapé, chinois).
- Plusieurs témoignages d'internés.

DÉROULÉ :

- **Construire un préjugé.**

Les élèves sont divisés en 5 groupes. Il est proposé aux élèves de dessiner un personnage : un handicapé, une femme, un chinois. Après chaque travail, il sera montré un photo allant totalement à contre-courant du dessin.

On donne alors la définition du mot « préjugé ». Les élèves sont invités à produire une liste de préjugés actuels : origine, classe sociale, religion, genre, orientation sexuelle, particularité physique (couleurs des cheveux ou des yeux...). A chaque préjugé cité, on tentera d'analyser leur origine et/ou leur absurdité.

- **Les conséquences du préjugé.**

Le médiateur va alors diffuser des témoignages d'individus internés à Rivesaltes au nom d'une présumée différence. Les élèves devront alors déterminer la manière dont le témoin se définit lui même, comment il a été « catégorisé ».

Suivra ensuite une démonstration sur le résultat de cette catégorisation : une déshumanisation, de laquelle découle une très grande violence. Classer une personne la ramène à l'état d'objet, et cette perte d'humanité réduit instinctivement l'empathie que nous pouvons éprouver à l'égard de l'autre. Conséquence immédiate : la violence que nous pouvons alors faire subir s'en trouve décuplée... jusqu'au génocide.

- **Résister à la catégorisation.**

Le but est de leur montrer que cette violence n'apparaît pas brusquement, mais se construit sur des phénomènes déjà existants, et auxquels nous participons, volontairement ou non.

Sera ensuite vu comment il est possible de résister à un préjugé, et à la déshumanisation qui en découle, en partant du témoignage d'Antonio De La Fuente

- **Conclusion.**

La conclusion est un échange avec les élèves, en partant d'une affirmation très simple : les préjugés que nous avons tous peuvent mener à l'extermination d'une population. Les mécanismes génocidaires sont construits sur des comportements « basiques ». L'humanité a tendance à catégoriser les individus qui la composent. Ce n'est pas nécessairement conscient, mais instaure une dynamique dangereuse, et dont il faut avoir connaissance.

